

## La spiritualité du grand âge selon le pape François

frère Tanguy Marie Pouliquen, cb, 13 mars 2025

Journée d'études *Grand âge et spiritualité*, Chaire Jean Rodhain,  
ICT/TR3 Éthique, Humanité et Vulnérabilité

**Quand la vieillesse devient-elle belle ?** À mesure qu'émerge une nouvelle vie spirituelle, telle une initiation lente, semble indiquer le pape François. Les rythmes plus lents ouvrent des espaces nouveaux de sens : « La sagesse exige selon lui, de perdre du temps.<sup>1</sup> » Sagesse pour transmettre l'essentiel, dénoncer le mensonge, la corruption, de s'aligner à la vraie vie. Le temps de l'horloge, avec ses accélérations mondaines, se transforme en un nouveau rythme de vie, plus spirituel, plus intérieur, plus relationnel, ouvert, tel un phare qui attire, vers une qualité de dialogue, « une alliance entre générations »<sup>2</sup>, antidotes à l'impasse ténébreux de l'isolement.

Trois textes forment le corpus de notre réflexion. Lors de la première journée mondiale consacrée aux grands parents et aux personnes âgées<sup>3</sup>, le pape François, qui se présente aussi comme « un vieux », a construit son intervention autour de deux axes fondamentaux : Dieu ne laisse pas seuls les aînés, il leur rappelle qu'ils ont une mission. Le lendemain, dans son homélie il convoque tant les personnes âgées que celles qui les entourent à apprendre à se nourrir mutuellement pour devenir ensemble meilleurs... Après le lancement de ces journées en 2021, il a consacré en 2022 un cycle de 18 catéchèses sur la vieillesse, toutes enracinées dans la Parole de Dieu<sup>4</sup>. Ces trois références formeront la structure de notre intervention.

Contre tout esprit d'isolement, souvent vécu par le quatrième âge, le premier axe mentionné par le pape François souligne la réalité de la proximité de Dieu. Et contre tout sentiment d'inutilité, dans le second axe, le Saint Père confie aux personnes âgées une mission source de fécondité personnelle et collective (I). Mais pas seuls. Un pacte d'alliance fécond, intergénérationnel, requiert de réapprendre à voir, partager, garder pour participer ensemble à la multiplication des pains, synonyme de rassasiement (II). La Parole de Dieu, au fondement des catéchèses, est un magnifique réservoir de textes pour témoigner de la fécondité du grand âge (III).

---

<sup>1</sup> PAPE FRANÇOIS, *Catéchèse*, 2 mars 2022.

<sup>2</sup> PAPE FRANÇOIS, *Catéchèse*, 23 février 2022.

<sup>3</sup> Pape François, *Message*, 25 juillet 2021.

<sup>4</sup> PAPE FRANÇOIS, *La grâce de la vieillesse*, Editions de l'Emmanuel, 2022

Contre la culture du déchet et l'exaltation du mythe de la jeunesse éternelle, la promotion de cette fécondité est conditionnée par l'acceptation d'une interdépendance positive, intergénérationnelle, toujours à (re)construire. Au cœur de leur fragilité et sagesse, les personnes âgées sont porteuses d'espérance. « Le meilleur est à venir » pour elles, si elles n'avancent pas seules, s'il existe, par une qualité de dialogue où l'on accepte de perdre du temps ensemble, « une alliance entre tous les âges de la vie »<sup>5</sup>. Le pape François nous présente « un magistère de la fragilité et de la souffrance » (cardinal José Tolentino De Mendonça). Au cœur même de sa maladie (février-mars 2025), le Saint Père précise que la vulnérabilité est une « terre fertile » pour recevoir la bénédiction de Dieu, sa grâce divine.

## **I. Les axes de la première journée mondiale pour les personnes âgées<sup>6</sup>**

### **I.1. Vieux et proche de Dieu : « Je suis avec toi tous les jours »<sup>7</sup>**

Aux personnes âgées, le pape François rappelle la promesse de Jésus adressée à ses disciples avant son Ascension : « Je suis avec toi tous les jours. » Le pape personnalise l'Écriture qui explicitement précise : « *Et voici que je suis avec vous jusqu'à la fin de l'âge* ». Ce dernier verset de tout l'Évangile de Matthieu (28,20) est donc une promesse actuelle. Le Seigneur est proche. Il l'est non seulement spirituellement, mais sa proximité est également sociale par l'entremise de son corps : « Toute l'Église est proche de toi. » La proximité quotidienne de Dieu et de l'Église se veulent un antidote à la lourdeur de l'isolement souvent vécu en fin de vie : « L'Église a souci de toi, elle t'aime, elle ne veut pas te laisser seule. » Cette parole a toute sa pertinence dans le contexte récent de la « tempête inattendue de la pandémie », des confinements successifs et des souffrances causées par le covid 19 : celles de la maladie, de la mort des proches, de la solitude accrue. « Beaucoup d'entre vous sont tombés malades, nombreux d'entre vous ont perdu la vie ou ont vu mourir leur conjoint ou leurs proches ; d'autres encore ont été contraints à la solitude pendant une très longue période. »

---

<sup>5</sup> Une alliance intergénérationnelle qui est vécue dans les centres de soin palliatif. Une belle présentation en est faite dans le film de Costa-Gavras, « Le Dernier Souffle », sorti le 12 février 2025.

<sup>6</sup> Cette partie est une reprise adaptée d'un texte publié sur give3.fr : *La vieillesse, comme art de l'interdépendance positive selon Benoît XVI et le pape François*, 10 décembre 2021.

<sup>7</sup> Cf. PAPE FRANÇOIS, *Messe*, 25 juillet 2021.

Pourtant le sentiment de solitude n'est pas fatal ! Contre tout individualisme matérialiste, la personne ne se réduit pas à son individualité biologique. Elle est relationnelle et cela d'abord spirituellement. La proximité de Dieu est relative à sa connaissance de nos souffrances. Il est présence au présent de la douleur pour une raison simple : Dieu connaît chacune de « nos souffrances actuelles », vécues, ressenties. Il les reconnaît ! Douleurs certes de la maladie, mais particulièrement celle de se sentir inutile, mis à l'écart. Le Saint Père n'hésite pas à citer un passage d'un livre apocryphe concernant saint Joachim, le grand père de Jésus, mis au ban de sa communauté parce qu'il n'avait pas eu d'enfant avec sa femme Anne. Cet ouvrage raconte qu'un ange est venu visiter le père, quelque temps après la venue de leur fille Marie, en lui disant : « Joachim, Joachim ! Le Seigneur a exaucé ta prière insistante. » Le peintre Giotto situe cet événement de nuit, période si significative pour les personnes âgées, confrontées aux longues veilles nocturnes où tout est plein « de souvenirs, de désir », mais où tout parfois semble « obscur ». La présence nocturne de Dieu illumine les cœurs, elle les console.

Point de spiritualisme papal, le « je suis avec toi tous les jours » est réellement divin et incarné par les médiations sociales qu'il suscite, par la présence des « anges » que sont les petits enfants, celle d'amis de toujours ou récents, bien sur celle des enfants. Le pape tire une leçon transversale à l'expérience de la pandémie : l'importance de la visite personnelle des personnes âgées. Mais la proximité divine se veut aussi toute intérieure. Le messenger divin à privilégier est la Parole de Dieu. Elle engage activement à offrir une réponse personnelle : « Lisons chaque jour une page de l'Évangile, prions les Psaumes, lisons les Prophètes ! » Accueillir la Parole de Dieu, pour faire l'expérience non pas simplement d'une beauté littéraire toute poétique, mais pour simplement reconnaître la fidélité de Dieu ; pas seulement au cours des âges passés, mais aujourd'hui ! Une fidélité de présence dans le cœur, car Dieu parle et en parlant il agit. Sa fidélité engage également au service et non à l'inutilité !

## **I.2. La vieillesse, un temps de mission féconde : antidotes à l'inutilité<sup>8</sup>**

Dieu invite à l'engagement, quelque-soit l'âge. En référence à la parabole de l'ouvrier de la dernière heure (cf. Matthieu 20,1-16), le pape rappelle combien Dieu continue d'appeler des serviteurs à sa vigne ; il relate même sa propre expérience,

---

<sup>8</sup> IBID.

d'avoir été élu évêque de Rome alors même qu'il se préparait à entrer en maison de retraite ! La proximité du Divin nous enjoint à écouter les invitations qu'il fait naître au plus profond des cœurs, des consolations, qui sont toujours concrètes, car Dieu lui « est », « il ne prend jamais sa retraite » !

La mission n'est pas réservée aux plus jeunes. Le Seigneur a dit à ses apôtres de baptiser et d'apprendre aux baptisés à garder ses commandements (cf. Matthieu 28, 20). L'envoi en mission s'adresse à tous, même aux personnes âgées. Le Saint Père discerne différentes vocations spécifiques qui peuvent s'accomplir au temps de la vieillesse. Elles sont particulièrement liées à la transmission : « conserver les racines, transmettre la foi aux jeunes, prendre soin des plus petits ».

L'invitation s'adresse à tous quelque-soit sa situation sociale ou sa santé. La mise en œuvre n'est pas passive mais bien active : quitter son propre auto-référencement, « se mettre en chemin », s'ouvrir à l'appel divin en entreprenant « quelque chose de nouveau ». Le pape répond aux objections liées à la perte d'énergie, à l'inertie des habitudes, au cumul des soucis familiaux, au manque de mobilité, au poids de la solitude, par une invitation à l'ouverture spirituelle. Renaître de nouveau est possible. Nicodème lui aussi avait demandé à Jésus : « *Comment un homme peut-il naître de nouveau* » (Jean 3,4). La réponse de Jésus est spirituelle : il faut accueillir l'Esprit de Dieu qui rend toute réalité neuve. « L'Esprit Saint, souligne le pape François, en vertu de la liberté qu'il a, va partout et fait ce qu'il veut. » Par cet accueil de l'Esprit, nous pouvons devenir meilleur, relire notre histoire personnelle et celle de la société, pour progresser ensemble, tandis que le refus de sa présence laisse grand ouverte la possibilité de la régression et même « du pire ».

Le pape François se sert de la situation pandémique d'alors pour dégager une loi anthropologique et sociale : « Nous avons besoin les uns des autres et nous avons des dettes les uns envers les autres, afin que l'humanité progresse. » Cette citation reprise à l'encyclique *Fratelli tutti* (n.35) met en valeur le caractère positif de l'interdépendance. « Personne ne se sauve tout seul, nous sommes tous débiteurs les uns des autres. Tous frères. » Les personnes âgées peuvent contribuer à bâtir un monde nouveau. « On a besoin de toi, souligne le pape dans un style direct, pour construire dans la fraternité et dans l'amitié sociale, le monde demain. » Comment ? si ce n'est en étant partie prenante de ce renouveau et en se centrant sur les personnes blessées.

Le pape encourage à fortifier trois « piliers » au fondement d'un monde nouveau à bâtir. Trois piliers qui sont autant de missions spécifiques confiées aux personnes âgées. Susciter des rêves, fortifier la mémoire, stimuler la prière.

**Rêver et faire rêver.** Le prophète Joël l'annonçait : « *Vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes par des visions* » (Joël 3,1). Le monde nouveau entrevu par le pape est rendu possible par le renouveau de l'interdépendance générationnelle : « L'avenir du monde réside dans cette alliance entre les jeunes et les personnes âgées. Qui mieux que les jeunes, peut prendre les rêves des personnes âgées et les mener à bien ». À elles non seulement de rêver mais également de faire rêver, en témoignant particulièrement combien les épreuves de la vie courante peuvent être dépassées. Non seulement il est possible de s'en affranchir, mais aussi de les concevoir comme des tremplins de vie, en étant renouvelées par elles.

**Faire mémoire** rend possible l'art de faire rêver. « Faire mémoire est une véritable mission pour les personnes âgées. » Mémoire de la paix plus forte que la guerre, mémoire qui éclaire les consciences et redonne sens à l'existence. Le pape cite Édith Bruck qui se rappelle de la Shoah : « Le fait d'éclairer ne serait-ce qu'une seule conscience vaut l'effort et la douleur de garder vivant le souvenir de ce qui s'est passé. Pour moi, faire mémoire est synonyme de vivre. » Mémoire familiale aussi, notamment celle que rapporte le pape qui se rappelle le risque qu'ont pris ses grands-parents en quittant l'Europe pour émigrer en Argentine. Mémoire également de ceux qui aujourd'hui émigrent... La mémoire a valeur « de fondation » d'un monde appelé à être « plus humain ». « Les fondations de la vie sont la mémoire » conclut le pape sur ce thème.

**Devenir prière.** Le troisième pilier développé en forme de mission est la prière. Celle des personnes âgées est féconde. Reprenant une citation du pape Benoît XVI, le pape François souligne son importance : « La prière des personnes âgées peut protéger le monde, en l'aidant probablement de manière plus incisive que l'activisme de tant de personnes. » La prière y est exposée comme un « poumon » de l'Église et même du monde. L'intercession est présentée comme féconde car elle indique à tous ceux qui souffrent l'existence d'un « port sûr », image qu'il reprend à saint Jean Chrysostome cité par Benoît XVI, dans lequel se réfugier est toujours possible avant de repartir de l'avant.

Le pape conclut son intervention en se référant, comme il l'a fait dans la finale de l'encyclique *Fratelli tutti* (n. 286-287), à la figure de Charles de Foucaud. Lui qui

s'est fait le frère de tous, aux confins du désert algérien, témoigne de la possibilité pour les personnes âgées, de pouvoir également vivre le désert de la solitude de manière féconde en portant le monde dans leur prière et en devenant ainsi « un frère ou une sœur universel ». Cette identité fraternelle est à la source d'un élargissement familial du cœur, d'une plus grande sensibilité aux souffrances des autres et renforce la capacité d'intercession qui donne envie d'aller de l'avant avec courage.

Le pape conclut en reprenant l'idée centrale de son intervention. Dieu est toujours proche : « Je suis avec vous, dit Jésus, tous les jours » jusqu'à la fin des temps. Point d'isolement ni de sentiment d'inutilité pour ceux qui écoutent Dieu leur parler.

## **II. Voir, partager, garder : participer ensemble à la multiplication des pains<sup>9</sup>**

À partir d'une méditation sur la parabole de la multiplication des pains, le pape François, dans son homélie lue par Mgr Rino Fisichella à l'occasion de la première journée mondiale des grands parents et des personnes âgées, fait un parallèle entre l'attitude de Jésus et la mission des personnes âgées.

Jésus interpelle Philippe et lui dit : « *Où pourrions-nous acheter du pain pour aient à manger ?* » (Jean 6,5). Jésus ne fait pas qu'enseigner, il donne à manger à ceux qui le cherchent, soucieux que « *rien ne se perde* » (v.12). Jésus voit la demande de ceux qui le suivent, il partage le pain en le démultipliant, il garde les restes contre toute culture du déchet.

**Voir.** Jésus voit, les personnes âgées voient aussi, différemment. De même que Jésus en levant les yeux voit les besoins des personnes affamées venue à sa rencontre, les personnes âgées ont toute leur vie posé un regard sur ceux qui les entouraient. Regard au présent, attentif, non affairé ni indifférent, un regard contemplatif, qui voit de l'intérieur, les émotions, les larmes cachées, les rêves en marche ou brisés, regard tendre qui accueille les incompréhensions, alors que nous étions sur leurs genoux, consolés... Des attitudes qui appellent un retour de notre part, beaucoup de reconnaissance : « Je souffre dit le pape François quand je vois une société qui se précipite, affairée et indifférente, absorbée par trop de choses et incapable de s'arrêter pour donner un regard, une salutation, un geste de tendresse ».

---

<sup>9</sup> Cf. PAPE FRANÇOIS, *Homélie*, 25 juillet 2021.

Les personnes âgées ont faim de nous, de notre proximité, de notre attention. À nous aussi de voir leur faim.

**Partager.** Jésus ne liste pas seulement les besoins, il les satisfait. Comment satisfaire les besoins des personnes âgées ? En apportant, comme dans la parabole, nos cinq pains et nos deux poissons, le peu que nous pouvons donner, mais en le donnant réellement. Celui qui partage est d'abord un jeune garçon. Le pape François élargit la situation de l'évangile à la culture de la rencontre intergénérationnelle : « Aujourd'hui nous avons besoin d'une nouvelle alliance entre les jeunes et les personnes âgées, nous avons besoin de partager le trésor commun de la vie, de rêver ensemble, de surmonter les conflits entre générations afin de préparer l'avenir de tous. » Pour renverser la culture du chacun pour soi, une alliance intergénérationnelle est possible, entre les jeunes « prophètes de l'avenir », et les vieux, « rêveurs jamais fatigués qui transmettent ». Partager ensemble le trésor commun de la vie, avancer ensemble, telle est l'heureuse rencontre du trésor de la tradition et de la fraîcheur de l'Esprit, finalement le sens de l'Église.

**Garder.** Après la démultiplication du pain comme des gestes d'affection possibles, le souci de Jésus est que rien ne se perde. L'analogie est claire à l'égard des personnes âgées : « personne ne doit être rejeté ». Face au mythe de l'éternelle jeunesse, les personnes âgées ne sont pas à jeter, mais à conserver, à garder, contre tout isolement, à protéger, à rassembler. Malgré leur fragilité, leur richesse est grande : « Ils sont ces précieux morceaux de pain laissés sur la table de notre vie, qui peuvent encore nous nourrir d'un parfum que nous avons perdu, souligne le pape François. » À nous tous de garder la mémoire de tout ce qu'ils nous ont donné, nous sommes le fruit des racines qu'ils ont fait grandir. Reconnaissance et proximité vont ensemble, pour ne pas regretter plus tard de ne pas avoir été assez attentif à ceux qui nous tout donné : la vie.

Le pape François conclut son homélie par un pacte d'alliance fécond : « Allions-nous à eux [les personnes âgées]. Apprenons à nous arrêter, à les reconnaître, à les écouter. Ne les rejetons jamais. Gardons-les dans l'amour. Et apprenons à partager le temps avec eux. Nous en sortirons meilleurs. » Le rassasiement est conditionné par la relation, l'interdépendance. Être ensemble à la même table du partager, du pain, des affections, de la tendresse, des services, « bénis par Dieu », parce que répondant à la vocation de Dieu. Voir, partager, bénis, pour être vraiment rassasiés.

### III. Noblesse du grand âge : la richesse des personnages bibliques

Nous choisissons quatre catéchèses du pape François, emblématiques de la force de la Parole de Dieu pour témoigner de la beauté du grand âge à partir de personnages bibliques, de l'Ancien au Nouveau Testament.

Dans **le Cantique de Moïse**<sup>10</sup>, le prophète s'exclame : « *C'est le nom du Seigneur que j'invoque ; / à notre Dieu, reportez la grandeur. / Il est le Rocher : son œuvre est parfaite ; / tous ses chemins ne sont que justice. / Dieu de vérité, non pas de perfidie, il est juste, il est droit* » (Deutéronome 32,3-4). Moïse dans son testament spirituel fait mémoire de son histoire vécue avec le Seigneur. Il proclame la fidélité de Dieu, face à un peuple infidèle. Alors que « *sa vue n'avait pas baissé* » (Deutéronome 34,7), le prophète des Hébreux est capable de voir l'œuvre de Dieu en son histoire, et de la transmettre.

Il en est de même pour une personne âgée. Elle peut témoigner de façon lucide de son histoire, la regarder de manière passionnée, la reconnaître comme « une bénédiction irremplaçable » souligne le pape François. Rendre un témoignage fidèle aux faits – non pas à une idéologie, à une propagande – permet de vivre une histoire de salut telle qu'elle est, sans cacher les erreurs, les marche-arrières, les progrès, les victoires. Une histoire à raconter avec des mots simples, pour avoir (faire) envie de vivre : « Les personnes âgées, souligne le pape François, entrent dans la terre promise, que Dieu désire pour chaque génération, lorsqu'elles offrent aux jeunes la belle initiation de leur témoignage et transmettent l'histoire de la foi. » Une transmission qui permet de goûter déjà au Royaume de Dieu, fait de vie et d'amour.

**Eléazar**<sup>11</sup> était un très vieux monsieur lorsqu'à l'époque de la persécution d'Antiochus Epiphane les autorités lui ont demandé de manger des viandes sacrifiées aux idoles. Eléazar témoigne de la fidélité à sa foi, jusqu'au bout. Il rejette l'hypocrisie religieuse, qui dit mais ne fait pas. Selon le pape François, cet homme âgé donne le témoignage « du rapport particulier qui existe entre la vieillesse et l'honneur de la foi ». Il refuse, malgré les conseils de simuler, de faire semblant de manger, d'être hypocrite.

---

<sup>10</sup> Cf. PAPE FRANÇOIS, *Catéchèse*, 23 mars 2022.

<sup>11</sup> Cf. PAPE FRANÇOIS, *Catéchèse*, 4 mai 2022.

Il ne veut pas déshonorer la foi dans sa vieillesse pour gagner quelques jours à vivre, « sans commune mesure avec l'héritage » promis à sa fidélité.

La fidélité d'Éléazar à la foi de ses pères dépasse sa propre personne, et il en a bien conscience. Elle concerne le futur de sa foi, celle que doivent s'emparer les générations à venir. « *Une telle comédie est indigne de mon âge. Car beaucoup de jeunes gens croiraient qu'Éléazar, à quatre-vingt-dix ans, adopte la manière de vivre des étrangers. À cause de cette comédie, par ma faute, ils se laisseraient égarer eux aussi ; et moi, pour un misérable reste de vie, j'attirerais sur ma vieillesse la honte et le déshonneur.* » (2 Macchabés 6,24-25).

La foi ne peut pas être séparée de la vie : « Un vieil homme dit le pape François, qui, en raison de sa vulnérabilité, accepterait de considérer la pratique de la foi comme insignifiante, ferait croire aux jeunes que la foi est sans lien avec la vie ». Une foi réduite à une spiritualité mais qui ne serait pas une pratique, est un non-sens. Le pape François reprend ce thème pour présenter le danger très ancien de la gnose hétérodoxe qui sépare la foi des actes, permettant ainsi de faire semblant au risque de voir sa vie divisée : « Peut-être nous revient-il à nous les anciens, de remplir cette mission très importante : redonner à la foi son honneur, la rendre cohérente, ce qu'est justement le témoignage d'Éléazar. » La foi n'est pas une affaire de vieux, mais de vie vivante. La cohérence de vie des personnes âgées peut ouvrir aux jeunes un chemin d'avenir, de vie pour eux.

**Job**<sup>12</sup>, malgré ses grandes souffrances, refuse de caricaturer Dieu. Il a refusé de considérer Dieu comme un persécuteur. Il a été vrai avec son Seigneur. Il est constant dans sa foi malgré des épreuves terribles. Il se donne le droit de protester du mal qu'il vit, droit que Dieu accepte entièrement. Le pape François n'hésite pas à dire que la protestation face à la souffrance est assimilable à une prière : « Dieu vous entend, Dieu est Père, Dieu n'a pas peur de notre prière de protestation, non ! Dieu comprend. » Toute une invitation, à s'adresser directement à Dieu comme à un Père, sans accusations, mais aussi sans schémas, ni codes, mais de manière spontanée, confiante, directement. Le silence de Dieu ne signifie pas qu'il est absent, mais qu'il écoute la protestation, qu'il l'accueille. Les amis de Job lui font des explications « religieuses » avec un cœur « froid » de ses malheurs, alors que dans cette situation

---

<sup>12</sup> Cf. PAPE FRANÇOIS, *Catéchèse*, 18 mai 2022.

extrême seul le silence est l'espace de la relation entre Dieu et Job. Il ne maudit pas Dieu comme lui suggère sa femme. Job est tenace dans sa confession de foi : « *Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger.* » (Job 19,25-27).

Les personnes âgées peuvent s'inspirer de la foi tenace de Job qui s'écrit : « *Je sais que tu peux tout et que nul projet pour toi n'est impossible. "Quel est celui qui déforme tes plans sans rien y connaître ?" De fait, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles hors de ma portée, dont je ne savais rien. Daigne écouter, et moi, je parlerai ; je vais t'interroger, et tu m'instruiras. C'est par oui-dire que je te connaissais, mais maintenant mes yeux t'ont vu. C'est pourquoi je me rétracte et me repens sur la poussière et sur la cendre.* » (Job 42,2-6). Les personnes âgées peuvent transformer leurs ressentiments en actes de foi, ténacité qui leur permet d'accueillir la promesse de Dieu : le connaître directement, sans fioritures.

Regardons avec amour, suggère le pape François, ces vieux – mais aucun sujet n'est en profondeur vieux, il peut être un artiste de la vie – qui ont tant soufferts, mais porteurs d'une paix authentique : « Elles ont tellement souffert dans la vie, elles ont tellement appris, elles ont traversé tant d'épreuves, mais à la fin elles ont cette paix, une paix – je dirais – presque mystique, qui est la paix de la rencontre avec Dieu. »

**Syméon et Anne**<sup>13</sup> étaient très âgés lorsqu'ils ont reconnu les premiers en Jésus petit enfant le Messie. Ils étaient pleins de vitalité spirituelle. « Leur raison de vivre, avant de prendre congé de ce monde, est d'attendre la visite de Dieu. ». Leurs sens spirituels étaient aiguisés par l'attente que Dieu vienne les visiter. Leurs sens spirituels n'étaient pas anesthésiés. La rencontre spirituelle du Seigneur leur a donné la paix. « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix selon ta Parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples.* » (Luc 2,29-30). Quant à Anne, « *elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.* » (Luc 2,38)

L'anesthésie des sens spirituels des personnes âgées est grave alors que leur attente fidèle de Dieu, qui aiguise les sens, les illumine : « Une vieillesse qui s'est

---

<sup>13</sup> Cf. PAPE FRANÇOIS, *Catéchèse*, 30 mars 2022.

préparée dans l'attente de la visite de Dieu, précise le pape François, ne manquera pas son passage : mieux elle sera même plus prompte à l'accueillir, elle aura une sensibilité plus grande pour accueillir le Seigneur quand il passera ». Le pape François encourage nos aînés à voir le Signe de sa présence. À l'inverse, l'insensibilité spirituelle ferme sur soi, elle ne donne pas accès à la pitié, à la compassion, à la tendresse...

Comment progresser, mûrir, si ce n'est comme Syméon et Anne d'être des témoins et non pas des protagonistes. Ils ont accepté de ne pas être des sauveurs, de ne pas être au centre, mais de voir Dieu agir pour les générations à venir. Ils se réjouissent de voir Dieu agir dans leurs proches, et cela les fait aussi revivre. Cette sensibilité de l'Esprit permet d'accepter de partir aussi en paix, confiant dans la poursuite de la vie, d'une génération à l'autre, sans compétition, ni comparaison entre elles, mais remplis d'espérance dans la vie qui se poursuit.

Concluons. Le verset du psaume 91, cité à l'occasion de la deuxième journée mondiale des grands parents et des personnes âgées<sup>14</sup>, « *dans la vieillesse, ils porteront encore des fruits* », proclame une bonne nouvelle pour l'intergénérationnalité. **La vieillesse peut être belle, si elle est doublement spirituelle, pétrie d'une spiritualité intérieure « et » sociale, pétrie de belles rencontres.** À l'opposé de la culture de déchet ou du mythe de la jeunesse éternelle, « les vieux » ont une mission spirituelle, en raison de leur vie spirituelle habitée, persévérante, fidèle, constante, pour notre monde d'aujourd'hui. Ils peuvent faire rêver, à la condition de leur côté d'accueillir la proximité divine, d'entrer dans le temps très long de la vie éternelle, qui commence aujourd'hui : la vie est toujours une « naissance », l'homme n'est pas créé « pour la mort »<sup>15</sup>. À eux de faire mémoire, d'être des colonnes de prière, de « vivre comme des artistes » (Claudine Figuet) et non de s'occuper, de transmettre la bonne nourriture de la sagesse. « La beauté est l'apanage des faibles et non des forts » (Jean-Yves Perrouin).

À nous tous, de faire alliance avec eux, alliance intergénérationnelle, de les écouter, d'être là avec qualité de présence, de voir tous leurs besoins singuliers (approche intégrative et globale selon Nathalie Teisseyre), de les satisfaire, de les

---

<sup>14</sup> PAPE FRANÇOIS, *Message*, 24 juillet 2022.

<sup>15</sup> En référence au débat entre Martin Heidegger et Hannah Arendt, *La condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, 2018.

mettre sous bonne garde. La dignité est d'autant plus à être respectée que la personne est perçue comme « indigne »<sup>16</sup>. Ils deviendront certes moins des protagonistes de la vie sociale mais toujours plus des témoins de la beauté, parfois rude, de la vie, en présence des phares que sont les personnages bibliques, de la proximité de Dieu et « d'une alliance entre tous les âges de la vie ».

Reste à accompagner<sup>17</sup> ces belles affirmations dans la complexité du vécu<sup>18</sup>, au cœur même de la souffrance, parfois lancinante, ce que les suggestions pratiques veulent indiquer. Dans tous les cas offrir à Dieu son apparente inutilité pour qu'il la rende féconde.

### **Suggestions pratiques d'Alliance Vita<sup>19</sup>**

#### 1. Les 10 idées solidaires d'Alliance Vita à l'égard des personnes âgées

Donner et prendre des nouvelles

Visiter les personnes malades

Écouter, écouter, écouter

Ne pas cacher la vérité

Ne jamais cesser de considérer chaque personne comme vivante

Oser le mélange des générations

#### 2. Changeons nos regards sur les personnes d'âgées (peurs et antidotes)

Peur de se retrouver seul – retisser des liens

Peur de perdre sa liberté – proposer des choix à faire

Peur de se sentir inutile – témoigner que sa (la) vie a un sens

Peur de peser sur les proches – savoir leur donner et recevoir d'eux

Peur de la maltraitance – montrer de la bienveillance

Peur de trop souffrir – passer à l'action pour soulager

---

<sup>16</sup> Cf. CONGREGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, Déclaration *Dignitas infinita*, 2024, 19.

<sup>17</sup> Cf. Clémence GUILLERMAIN, *Le vieillissement n'est pas une maladie*, PUF, 2025. L'auteure défend trois idées fondamentales pour bien vieillir : lutter contre le vieillissement, manger moins mieux bouger, échanger.

<sup>18</sup> Complexité qui requiert de prendre en compte un diagnostic multidimensionnel et des compétences interdisciplinaires d'accompagnement. Un problème cognitif apparent (difficulté à nommer son vrai besoin) peut en fait cacher un besoin alimentaire. D'où la pratique dans les services de gériatrie : « Avoir un biscuit dans la poche ».

<sup>19</sup> Documents disponibles sur le site [alliancevita.org](http://alliancevita.org). Une attention particulière dans l'accompagnement : ne pas se projeter (l'accompagnant), se mettre plutôt à la place de la personne, accueillir son projet de vie (même à cet âge) et reconnaître que tout le monde a « encore » le droit de changer. Tout en évitant la fatigue compassionnelle, la triade soignant – personne âgée – famille, proches, devant trouver son équilibre relationnel.